

# Fabrice Fenouillière: "Regarder les végétaux autrement"



Aujourd'hui, la salle de la CSH était comble, lors de la conférence tenue par Fabrice Fenouillière sur le thème "Des plantes et des hommes".



Le but de Fabrice Fenouillière est d'aider à "regarder ce lien qui nous lie à la nature".

**L**a toute était nombreuse dans la salle de la culture scientifique technique et industrielle (CSTI) de Courc, lors de la conférence tenue par Fabrice Fenouillière, jeudi dernier, dans le cycle des conférences du CIRM.

Il avait une besace et des sacs, prêtés à capter le public sur l'univers fascinant des plantes, depuis leur naissance sur terre jusqu'à nos jours, en passant par leur rôle essentiel dans l'histoire des hommes. Cette conférence, intitulée "Des plantes et des hommes, et ce qu'on regardait les végétaux autrement", est inspirée de ses quatre dernières années de chroniques originales diffusées chaque semaine sur RCFM (voir page 16).

Suivant le fil de cinq grands axes, le chroniqueur arrive le public à effleurer le monde végétal et son lien étroit avec l'humanité.

En partant de son origine sur terre, depuis "la première racine sortie de terre, d'où nous venons tous" jusqu'à nos jours, en passant par ces plantes qui ont marqué l'histoire des hommes.

"J'ai été à l'origine de la première graine de l'histoire, en Égypte, en-

contre il, il faisait partie intégrante de l'humanité et sera si de plus. Je ne suis qu'un être vivant, le résultat de la grande machine à vapeur".

Une autre plante à ce titre surprenant dans l'histoire: la tulipe. "Au 16<sup>ème</sup> siècle, Amsterdam a connu une véritable épidémie autour du bulbe de tulipe. Celui-ci était rendu au prix d'un pouce de 1300<sup>ème</sup> avec une sur le canal. Son prix a chuté à cause d'un virus mortel de bulbe. Sa culture commerciale était interdite de celle de la culture de nos jours."

## Sentir sans odorat, duper sans neurones

Au-delà des anecdotes, la science découvre aujourd'hui sans cesse de nouvelles façons de communiquer entre les plantes. Devant l'ensemble de végétaux, instantané d'odeur, la couleur et la température d'une chronique pour attirer les mouches, émettant des hormones en encore se servant des abeilles pour être pollinisés, Fabrice Fenouillière attire l'attention sur ces liens "qui nous ont d'abord sans savoir, puis d'après nous

**7**  
Si les arbres discutent, il restera 7 jours à l'humidité avant de céder à son tour, après les 7 secondes, l'équivalent d'un stade de foot de temps jusqu'à s'écrouler sur terre. Il faut aussi que les arbres soient intéressés par être humain pour pouvoir respirer. Pour l'heure, le ratio est de 400 arbres pour un humain. Si le nombre végétal continuait à ne tenir pas compte de la déforestation, et de l'insecte des autres animaux respirant sur la planète.

voient, pas de neurones mais d'autres éléments qui ont un cerveau".

Des arbres qui sont attachés au tout le spectacle de ce monde des humains pour se lego, faire des vêtements, se nourrir, se chauffer, se soigner... Il n'y a pas de doute que si a voulu couper le lien avec la nature et se placer au-dessus d'elle. Avec les comparaisons que l'on observe aujourd'hui.

"J'aime voir l'homme dans l'histoire, croquer le chroniqueur. Mais lui est d'aider à remettre ce lien effacé qui nous lie à la nature." Et terminer le temps où, au lieu de l'humain participant ensemble, "seule dans le monde". Avec une réflexion.

**BARBARA IGNACIO-LUCIONI**

Éditoriale sur Courc, novembre 2011

Après le cycle de conférences, il y a eu une séance de travail à Courc (CSTI) le 11 novembre à 14h30. Il y avait 12 personnes. Elles ont travaillé sur le thème "Des plantes et des hommes" et ont écrit un livre. Elles ont travaillé sur le thème "Des plantes et des hommes" et ont écrit un livre. Elles ont travaillé sur le thème "Des plantes et des hommes" et ont écrit un livre.

## Populariser les sciences

"J'aime et j'apprécie ma contribution, aussi modestes soit-elle." Ce qui motive Fabrice Fenouillière c'est "populariser les sciences" pour les rendre "accessibles, ludiques et pédagogiques". Une démarche réalisée avec la collaboration du parc naturel régional de la région de Courc. Ses chroniques végétales ont permis d'enrichir l'ouvrage "Des Plantes et des Hommes". Des chroniques végétales de Courc et du monde, mais aussi courtes et de Courc. Elles serviront aussi de socle à ses conférences sur le thème "Des plantes et des hommes" qui commencent régulièrement les végétaux sous un jour nouveau.